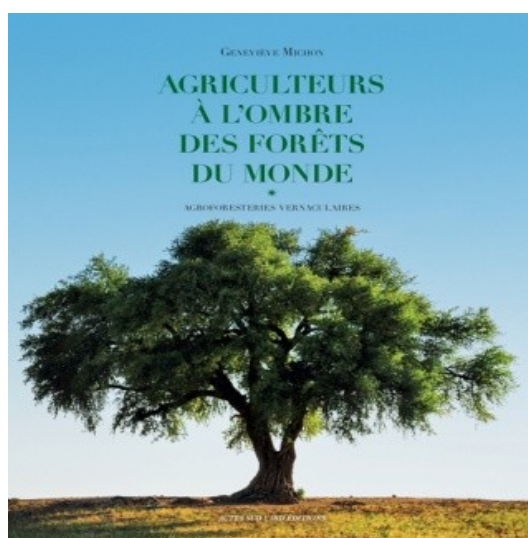


Conférence le 7 Décembre 2017
20h30 à l'auditorium de Saint-Céré, Rue Pierre et Andrée Delbos
Entrée libre

Geneviève Michon : « l'agroforesterie-paysanne »

Ethnobotaniste et directrice de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Geneviève Michon axe ses études sur les relations sociétés-forêts. Au cours de ses séjours à l'étranger, elle s'est plus particulièrement intéressée à la façon dont les agriculteurs du monde conçoivent et matérialisent leur rapport aux arbres et aux forêts, aux conflits qui opposent agriculteurs et administrateurs des forêts. Elle s'est aussi intéressée aux savoirs locaux et à la patrimonialisation de la nature, aux dynamiques sociales et environnementales dans la construction des sociétés et des espaces forestiers ...

Elle a publié divers ouvrages dont chez Actes Sud Nature :
« Agriculteurs à l'ombre des forêts du monde »



« Nous habitons aujourd'hui entre deux rives. Celle de la nature transformée par la technique, qui a éradiqué les forêts sauvages pour produire toujours plus et plus vite. En face, comme une image inversée, la rive de la nature « naturelle », que nous nous évertuons à protéger avec un effort proportionnel à celui que nous déployons pour la transformer. Contrairement à ce que l'on croit, ces deux rives ne s'opposent pas, mais relèvent du même mode de pensée. Notre propension à conserver n'est que le négatif de notre avidité à produire et à consommer. Les agriculteurs du monde nous montrent qu'il existe d'autres façons d'envisager le rapport entre production et conservation. Les combinaisons multiples entre leurs arbres, leurs champs et leurs forêts constituent un véritable patrimoine agroforestier, qui révèle d'autres formes de relation entre forêt et agriculture. De l'agroforêt indonésienne à l'arganeraie marocaine ou à la châtaigneraie corse, apparaît en filigrane un modèle général, qu'on peut qualifier de « forêt domestique ». Il n'oppose pas le blé à l'arbre, la rentabilité à la diversité, la compétitivité au partage. Penser une partie du monde à la lumière de ce lien étroit entre l'homme et la nature permettrait de sortir de l'obsession de la production pour prendre en compte la qualité de vie et la préservation de la diversité biologique et culturelle. La forêt domestique nous invite aussi à repenser un développement qui n'essaierait plus d'imposer des modèles universels mais aiderait les sociétés qui le souhaitent à maintenir ou à reconstruire leurs systèmes selon leurs propres logiques ».

Contact : Geneviève Michon, UMR GRED genevieve.michon@ird.fr

Soirée organisée par l'association

Le Lieu Commun

Contacts : Pôline 05 65 40 37 23 Patrice : 06 47 03 86 12, Gilberte 05 65 38 38 09

Courriel asso.lelieucommun@gmail.com

Blog : lelieucommun.over-blog.com